



**HAL**  
open science

# La naissance de la terminologie anatomique du cheval en langue française : l'Hippostologie (1599) de Jean Héroard (1551-1628).

Volker Mecking

## ► To cite this version:

Volker Mecking. La naissance de la terminologie anatomique du cheval en langue française : l'Hippostologie (1599) de Jean Héroard (1551-1628).. 2017. halshs-01494253

**HAL Id: halshs-01494253**

**<https://shs.hal.science/halshs-01494253>**

Preprint submitted on 31 Mar 2017

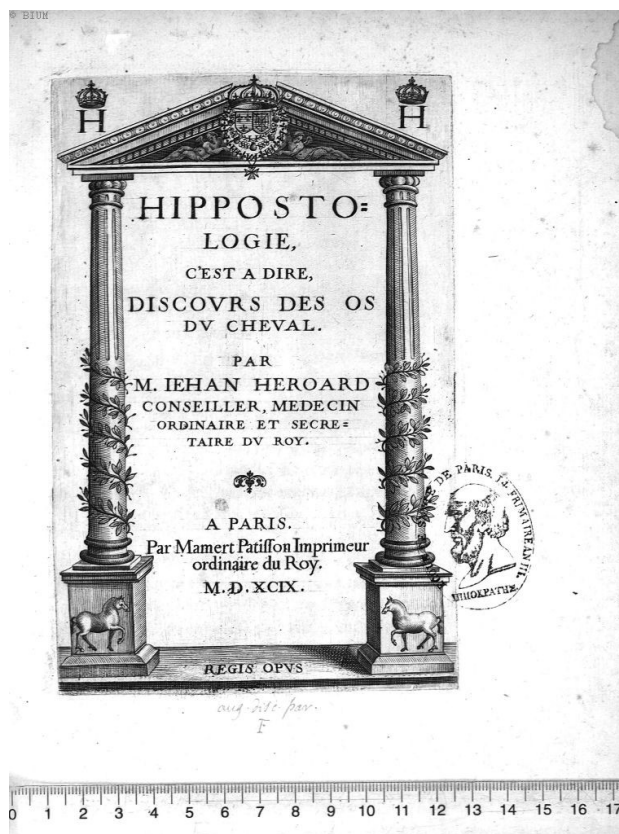
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Volker MECKING

*La naissance de la terminologie anatomique du cheval en langue française :  
l'Hippostologie (1599) de Jean Héroard (1551-1628).*



Page : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/page?05457&p=10>

Livre : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?05457>

Héroard, Jean. *Hippostologie, c'est à dire Discours des os du cheval, par M. Jehan Héroard, conseiller, médecin ordinaire et secrétaire du Roy.*

Paris : Mamert Patisson imprimeur ordinaire du Roy, 1599.

## Table des matières

Synthèse .....	3
Partie lexicale .....	4
Termes sans contexte figurant dans les illustrations .....	16
Index lexical .....	18
Carte aréale <b>tendron</b> subst. masc. 'tendon' .....	19
Biobibliographie .....	21

## Synthèse

L'*Hippostologie* (1599) de Jean Héroard (1551-1628), connu essentiellement pour son célèbre journal de l'enfance du futur roi Louis XIII (1601-1643), où l'on trouve par exemple la première attestation de *bonbon* (1604, Héroard, TLFi) et de *cul-de-jatte* (idem), est une aubaine pour la lexicographie historique de la langue française<sup>1</sup>. Premier traité en langue française consacré exclusivement à l'anatomie du cheval, ce texte n'a pas bénéficié, jusqu'à ce jour, d'une édition critique mettant en valeur la grande originalité à la fois thématique et lexicale de cette monographie<sup>2</sup>. Pourtant, ce corpus qui, à première vue, paraît d'une grande banalité, véhicule en toute discrétion nombre de termes médicaux qui ont échappé à la lexicographie historique dite 'classique' (Huguet, Godefroy, Lacurne et Littré), traditionnellement portée davantage sur l'étude du texte littéraire. Les illustrations du livre proviennent de Jacob de Weert (1569-16 ??), illustrateur d'André Alciat (1492-1550), de Pierre Victor Palma Cayet (1525-1610) et de Martín Antonio Delrío (1551-1608). Depuis peu, le texte suscite également l'intérêt des spécialistes de l'art vétérinaire<sup>3</sup>. Notre étude lexicale sur la base de la lexicographie historique (*Französisches Etymologisches Wörterbuch FEW, Trésor de la langue française, TLFi*) tentera de démontrer à quel point l'écart entre la 'réalité' linguistique du français préclassique (1500-1650) et l'état actuel de nos connaissances sur la naissance et l'évolution des vocabulaires spécialisés tels que celui de l'*Hippostologie* est considérable. Sur la base du FEW, nous reviendrons, à titre d'exemple, sur l'histoire des termes bien connus de l'appareil auditif comme *marteau*, *étrier*, *enclume*, tous les trois attestés depuis Cotgrave 1611 (!), mais comme par hasard déjà présents dans notre corpus, et bien d'autres, comme *anse* (dep. 1805, Cuvier) et *canon* (dep. Richelet 1680), et assisteront 'en direct', si j'ose dire, avec 414 ans de décalage, à la naissance d'un vocabulaire médical marqué par des besoins désignatifs bien précis. Soucieux d'écrire un manuel pédagogique à la fois novateur et convivial, Héroard se lance dans la rédaction d'un texte informationnel et pragmatique qui, grâce à des procédés néologiques mis en place avec modération et bon sens (ellipse, composition, dérivation, néologie lexicale et sémantique) et surtout à l'absence du recours effréné à l'emprunt latino-grec, se propose d'être à la portée du 'professionnel' du cheval, démuné a priori de connaissances de la langue latine. Notre étude dévoilera en corollaire le premier plagiaire de l'*Hippostologie*, le lexicographe anglais Randle Cotgrave (1611), et nous amènera à nous intéresser de près, en termes d'intertextualité, à certaines similitudes du vocabulaire d'Héroard avec celui d'autres auteurs et lexicographes du français (pré)classique.

---

<sup>1</sup> *Journal de Jean Héroard, médecin de Louis XIII*, édité par FOISIL (Madeleine), *Centre de recherches sur la civilisation de l'Europe moderne*, Paris (Fayard) 1989, 2 vol., 3127 p. Quant à l'importance de ce journal pour le français préclassique et moderne, v. PRÜSSMANN-ZEMPER (Helga Else Fieda), *Entwicklungstendenzen und Sprachwandel im Neufranzösischen : das Zeugnis des Héroard und die Genese des gesprochenen Französisch*, Inauguraldissertation, Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn, 1986.

<sup>2</sup> Héroard, Jean. *Hippostologie, c'est à dire Discours des os du cheval*, par M. Jehan Héroard, conseiller, médecin ordinaire et secrétaire du Roy. Paris : Mamert Patisson imprimeur ordinaire du Roy, 1599. Adresse permanente : <http://www2.biusante.parisdescartes.fr/livanc/?cote=05457&do=chapitre>.

<sup>3</sup> JEANDEL (Aurélien), DEGUEURCE (Christophe), *Jean Héroard, premier « vétérinaire » et rédacteur du traité d'hippostologie*, in : *Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine et des sciences vétérinaires* 9, 2009, 89-101. Cet article insiste à juste titre sur l'originalité du traité, ses sources et surtout l'identification des plagiaires ultérieurs à sa publication. L'analyse lexicale proprement dite s'avère pourtant embryonnaire et largement insuffisante, faute de recours à la lexicographie historique.

## Partie lexicale

« Les deux premiers sont dans le creux, & le troisieme dans le pierreux : ce dernier est appelé l'**Estrier**, pour sa ressemblance, il se trouve comme suspendu dedans une petite **cavité**, laquelle est à costé d'une **caverne** faicte en façon de vis : il est percé dessus & dessous, & à travers, mais tous les **trous** sont fermez par une peau fort deliée, qui est tendue au devant. Les autres sont dans le creux, l'un d'iceux ressemble à une **enclume**, d'où il retient le nom : & l'autre est nommé le **marteau**, à cause de son usage, pource qu'il a sa teste sur l'Enclume : aucuns l'ont voulu comparer à la figure de la cuisse, longue, grosse d'un bout, & gresle de l'autre : & l'Enclume a une dent mascheliere, à laquelle il ne rapporte pas mal. Il jette ses deux racines sur la teste de l'**Estrier**, & le marteau couche la teste sur le dessus de l'enclume, & pousse sa queüe contre le **tabourin**, qui est une peau tres-deliée, tendue tout au tour de l'emboucheure de l'os creux, ainsi que celle d'un tabourin. Et voyla sommairement qu'elle est l'**architecture** de l'oreille, & la description des os propres du test. » [16-17/56]

1. FEW 2, 558b (CAVITAS) : frm. *cavité* f. 'endroit creux dans le corps humain' (dep. Richelet 1680 [= TLFi])<sup>4</sup>.
2. FEW 2, 556b (CAVERNA) : frm. *caverne* f. 'excavation ulcéreuse dans le poumon résultant de l'évacuation de la matière tuberculeuse ramollie' (dep. Larousse 1867 [1863, TLFi]) ; ici par contre au sens général de 'cavité dans le corps (t. d'anat.), dont TLFi connaît une attestation antérieure unique en 1546 (Charles Estienne, *Discours des parties du corps*)<sup>5</sup>.
3. FEW 13/2, 229a (\*TRAUCUM) : frm. *trou* m. 'nom donné à certains orifices ou à certaines cavités (t. d'anatomie)' (dep. Encyclopédie 1765)<sup>6</sup>.
4. FEW 4, 632b (INCŪDO) : frm. *enclume* f. 'osselet de l'oreille moyenne place dans la caisse du tympan, entre le marteau et l'os lenticulaire' (dep. Cotgrave 1611 [= TLFi])<sup>7</sup>.
5. FEW 6/1, 310a (MARCŪLUS) : frm. *marteau* m. 'un des quatre osselets de l'oreille (t. d'anat.)' (dep. Cotgrave 1611 [= TLFi])<sup>8</sup>.
6. FEW 17, 253a (\*STREUP-<sup>9</sup>) : frm. *étrier* m. 'osselet de l'oreille interne, en forme de triangle' (dep. Cotgrave 1611) ; 1561 Paré, *Anatomie de la tête*, v. TLFi.
7. FEW 19, 174a (TABĪR) : mfr. *tabourin* m. 'tambour plus bas et plus étroit que le tambour ordinaire' (15<sup>e</sup> s.-Richelet 1759) ; ici par contre, par analogie de la forme et/ou de la fonction, au sens anatomique de 'membrane tympanale', absent de la lexicographie<sup>10</sup>.

---

<sup>4</sup> Emanation, par glissement sémantique, de mfr. frm. *cavité* 'creux, vide dans un corps solide (p. ex. un rocher)' (dep. Estienne 1549) ; première attestation sémantique.

<sup>5</sup> Charles Estienne, anatomiste français (1504-1564), auteur de *De dissectione partium corporis humani libri tres*, Paris, chez Simon de Colines, 1545, traduit un an après en français, ce qui est très révélateur de son succès : *La dissection des parties du corps humain divisée en trois livres*, faitz par Charles Estienne, docteur en Medecine, Paris, Simon de Colines, 1546. Ces deux ouvrages sont accessibles en ligne [www.biusante.parisdescartes.fr](http://www.biusante.parisdescartes.fr).

<sup>6</sup> Cf. encore mfr. frm. *trou du cul* 'anus' (1530, Palsgrave 195-Larousse 1933), *trou* (Estienne 1549-Stœr 1625).

<sup>7</sup> Par analogie de forme ou/et de fonction, première attestation en ce sens ; cf. encore au sens figuré afr. mfr. *enclume* 'pudendum muliebre' (13<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> s. ; CentNouv [= 1462]) ; même métaphore d'ailleurs en allemand moderne, v. *Amboss*.

<sup>8</sup> Même observation, par analogie de forme ou/et de fonction, première attestation en ce sens ; même glissement sémantique que ci-dessus, cf. mfr. *martel* 'membre viril' (Deschamps ; Molinet ; AncPoés ; 1579, AncThéât), afr. *martiaux* pl. 'partie sexuelle de l'homme' (RenartContr ; Deschamps) ; même métaphore en allemand, v. *Hammer*.

<sup>9</sup> Qui signifie, en ancien francique, 'étrier' ; même métaphore en allemand, v. *Steigbügel*.

<sup>10</sup> Cf. encore frm. *tambour* m. 'cavité qui se trouve entre le conduit auditif externe et l'oreille interne' (dep. Furetière 1690), FEW 19, 176b ; 1634 Mersenne, v. TLFi, marqué comme 'vieux'.

8. FEW 25, 96b (ARCHITECTURA) : frm. *architecture* du corps humain, etc. 'structure, forme' (dep. Bossuet [av. 1704, *De la Connaissance de Dieu et de soi-même*, TLFi)<sup>11</sup>.
- 
9. « Ils sont compris en six nœuds, desquels chacun jette sur soy droict en hault une saillie plate, & une autre aussi de chacun costé plus longue que celle de dessus : & sont conjoincts par le tronc, comme ceux du coffre, & au dessus par deux petits **aboutissements** qui sont à la racine de la saillie superieure, un à chacun costé d'icelle [...] » [33/56]<sup>12</sup> FEW 15/1, 221b (\*BÖTAN) : mfr. frm. *aboutissement d'os* m. 'épiphyse'<sup>13</sup> (Paré<sup>14</sup> ; Cotgrave 1611)<sup>15</sup>.
10. « La cousture chevroniere le separe des os du sommet, laquelle descendant de chacun costé, en fait la separation d'avecques les oreilles : & estant parvenue au coin ou cheville, se rencontre d'une courte traverse, & fait l'entiere circonscription du susdict os : en cest endroit il represente le muffle d'un bœuf : les deux **aboutisseures** rondes qui bornent le trou par où sort la mouëlle, figurent la teste [...] » [15/56] subst. fém. 'extrémité osseuse ronde' (néologisme lexical, absent de FEW 15/1, 221b sub \*BÖTAN).
11. « La maschoire haute est joincte à ceste-cy par ses deux **anses**, qu'elle repose dans une hoche qui est au hault du derriere. Ceste hoche est ainsi façonnée par deux saillies differentes [...] » [22/56]<sup>16</sup> FEW 24, 633a (ANSA) : frm. *anse* f. 'toute partie qui a la forme d'une anse (t. d'anat.)' (dep. 1805, Cuvier, TLFi)<sup>17</sup>.
12. « Entre le bec **aquilin** des pinnes & la poincte du maschelier, s'en trouve deux autres, un à chacun costé, lesquels descendans en avant font comme un col [...] » [21/56] ; « Ce nœud a des saillies de tous costez, premierement au dessous de celle qui prenant son commencement en hault à la racine de l'advance, pineale, court tout le long d'iceluy, & figure un nez aquilin, d'où elle s'appellera, **Aquiline** [...] » [29/56] ; « Le troisieme nœud, a sept avances ou saillies : la premiere, est celle qui est sur le dos, que nous avons nommé **Aquiline** [...] » [29/56] ; « [...] Outre cecy, il y a en hault une teste ronde assez grossette, située entre les deux avances desja dictes, laquelle couverte d'une allonge tendroneuse s'emboëtte dans le deuxiesme nœud sous le bec de la saillie **aquiline** (emboeteure estant aussi une sorte de conjonction particuliere aux os.) » [30/56] adj. 'courbé en bec d'aigle (de la saillie d'un os)' (Ø FEW 25, 75b sub AQUILINUS)<sup>18</sup>.
13. « [...] d'y proceder par le premier crayon de la nue & simple description des os du Cheval : lesquels la nature, parfaite et souveraine **architectrice**, a faicts & formez pour servir de fondement & de base à toutes les autres parties de son corps [...] » [10/56] subst. fém. 'qui engendre, qui donne naissance (en parlant de la *nature* comme puissance maternelle, comme principe cosmique de fécondité)' (néologisme lexical absent de FEW 25, 97a sub ARCHITECTUS)<sup>19</sup>.

<sup>11</sup> Première attestation sémantique issue du sens propre mfr. frm. *architecture* 'art de construire des édifices' (dep. 1504).

<sup>12</sup> Cf. la *Figure de l'Eschine* [35/56].

<sup>13</sup> Qui signifie, selon TLFi 'chacune des *deux extrémités renflées d'un os long*, constituées de tissu spongieux', ce qui fait difficulté dans notre contexte.

<sup>14</sup> Cité par TLFi : 1575 'extrémité (de l'omoplate)', texte médical (PARÉ, XIV, II ds Littré : l'acromium qui est partie et *aboutissement* de son espine).

<sup>15</sup> Sauf erreur de notre part, il s'agit de l'apophyse transverse des vertèbres lombaires du cheval.

<sup>16</sup> Il s'agit en l'occurrence du processus zygomatique de l'os frontal (Collin 2010, 19), cf. la *Figure des os de la teste* [24/56].

<sup>17</sup> Première attestation en ce sens ; Georges Cuvier (1769-1832), un anatomiste français et pionnier de l'anatomie comparée.

<sup>18</sup> Cf. encore mfr. frm. *aquilin* adj. 'de la nature de l'aigle' (15<sup>e</sup> s.-Monet 1636), nez *aquilin* 'courbé comme un bec d'aigle' (dep. 1532, Rabelais).

<sup>19</sup> Dérivé du verbe éphémère mfr. *architecter* v. a. 'construire' (1532-Cotgrave 1611).

14. « [...] en ses basses extremittez par une autre **cousture**<sup>20</sup> qui va d'un œil à l'autre en forme d'un *arc Turquois*<sup>21</sup>, d'où elle se nommera **Arcuale**, laquelle sur son milieu fait une petite pointe, ressemblant à celle d'une fleche [...] » [13/56] ; « En cest endroit il est separé d'avec le front par le bout **de la cousture arcuale**, où elle entre dedans ladicté boëtte, celle qui joint & le limite d'avecques son voisin, entre sur le milieu du creux de l'œil [...] » [21/56] adj. 'suture crânienne arquée de l'os frontal du cheval' (Ø FEW 25, 108b sub ARQUALIS)<sup>22</sup>.
15. « Il s'esleve en haut par-dessus la poulie, pour recevoir le gros tendron du muscle qui tient ferme ceste conjonction, & empesche qu'elle en flechisse en arriere, & pour ceste raison je le nomme **L'arrest**. » [52/56] subst. masc. 'tubérosité calcanéenne du cheval (*calcaneum, tuber calcis*)' (Ø FEW 25, 310a sub \*ARRĒSTARE).
16. « En sa partie exterieure, en avant, il y a trois petites **advances** aux costez, & une au milieu, entre lesquelles comme par des canaux passent les tendrons des muscles qui font estendre le genouil : à costé de la grosse teste interieure en sort encores une autre petite. » [41/56] subst. fém. 'partie saillante d'un os' (néologisme sémantique absent de FEW 24, 13a sub \*ABANTIARE)<sup>23</sup>.
17. « L'os le plus grand, & le plus gros de tous ceux icy je le nomme Maschelier, à cause qu'il reçoit les grosses dents, instruments ordonnez pour mascher la *viande*<sup>24</sup>. Il est pointu en avant comme un soc, large & quarré vers la **boëtte de l'œil**, & un peu enlevé sur le milieu [...] » [20/56] ; « [...] & ce faisant il façonne une grande partie de la **boëtte de l'œil**, & fait le petit coin d'iceluy, d'où je luy donne le nom, le nommant l'os du petit coint de l'œil : l'autre qui le suit en mesme reng, parfait le tour de la **boëtte de l'œil** & fait le grand coin d'iceluy, d'où il sera dict, l'os du *grand coin de l'œil*<sup>25</sup>. » [20/56] synt. nom. 'cavité osseuse située de chaque côté des fosses nasales, contenant l'œil et ses annexes' (Ø FEW 9, 651a sub PYXIS)<sup>26</sup>.
18. « Au derriere du *Pasturon*<sup>27</sup>, & en l'endroit où il se joint au Canon, on trouve deux petits os qui soustienent le **boulet**, lesquels par succession de temps s'unissent tellement, qu'il semble que ce ne soit qu'un os gemeau, pource qu'ils sont tous deux semblables. » [45/56] FEW 1, 609a (BULLA) : frm. *boulet* m. 'éminence arrondie que forme chez le cheval l'articulation du canon avec le paturon' (dep. Guillet 1678)<sup>28</sup>.
19. « Les deux de ces chartouches sont comme colées par les costez contre l'os maschelier, les deux autres un peu plus courtes que celles cy, sont entre deux & separées l'une de l'autre, tout ainsi que l'on void les

<sup>20</sup> Ici bien entendu au sens anatomique de 'suture'.

<sup>21</sup> Mfr. nfr. *arc turquois* 'arc employé par les Turcs' (13<sup>e</sup> s.-Crespin 1637, Gdf), FEW 19, 191a (TÜRCK).

<sup>22</sup> Cet emprunt rarissime du moyen-latin n'est attesté que deux fois sur l'ensemble de la diachronie : mfr. *arcuel* adj. 'courbe comme un arc (de la figure de la lune)' (1488), *arcual* 'courbe (d'une ligne)' (1561).

<sup>23</sup> Cf. encore dans un sens connexe mfr. frm. *avance* f. 'partie du bâtiment qui anticipe sur une rue et qui sort de l'alignement' (dep. 1473), ainsi que mfr. *avance* 'partie d'une montagne qui avance' (1600) ; ici synonyme de saillie v. *infra*.

<sup>24</sup> En voici un autre archaïsme sémantique : fr. *viande* f. 'ensemble des aliments, de la nourriture' (Alexis-env. 1740, Li), FEW 14, 575b (VĪVENDA).

<sup>25</sup> Mfr. frm. *coin de l'œil* 'angle formée par la rencontre des paupières' (dep. Palsgrave 1530 [= TLFi]), FEW 2, 1534b (CŪNĒUS) ; il s'agit ici plus spécialement du *petit canthus* ou *canthus externe* (p. oppos. au *canthus interne* ou *grand canthus*), qui est situé près de la région temporale du crâne'. Le terme latin synonyme est mfr. frm. *canthus* m. 'coin de l'œil, commissure des paupières' (dep. Paré), FEW 2, 232b (CANTHUS).

<sup>26</sup> Ce mot développe pourtant des sémantismes connexes tels que mfr. frm. *boîte* 'cavité que présente un os et dans laquelle s'emboîte un autre os' (Estienne 1538-DG), frm. *boîte du crane* 'cavité osseuse qui renferme le cerveau' (dep. Académie 1835), *boîte cranienne* (dep. Larousse 1869). Son synonyme est fr. *orbite* m. 'cavité de l'œil' (dep. Henri de Mondeville [= 1314, TLFi]), solidement lexicalisé depuis le moyen-Âge.

<sup>27</sup> Mfr. frm. *paturon* m. 'partie du bas de la jambe du cheval (entre le canon et la couronne), du bœuf, etc.' (dep. JLe Maire [= env. 1510, BlochW]), FEW 7, 762b (PASTŌRIA).

<sup>28</sup> Première attestation selon FEW, on trouve pourtant une attestation antérieure en 1572 chez Jacques Yver (1520-1571/2), *Le printemps d'Yver*, v. Littré/TLFi. On dit encore aujourd'hui, à la fois du cheval et, au sens figuré, de l'homme, *être sur les (ou ses) boulets* 'être à bout de forces', TLFi.

poumons dedans leur **cabinet**. » [19/56] subst. masc. 'cage thoracique (t. d'anat.)' (absent en ce sens de FEW 2, 14a sub \*CABIN)<sup>29</sup>.

20. « Au derriere du Pasturon , & en l'endroit où il se joint au **Canon**, on trouve deux petits os qui soustienent le boulet, lesquels par succession de temps s'unissent tellement, qu'il semble que ce ne soit qu'un os gemeau, pource qu'ils sont tous deux semblables. » [45/56] FEW 2, 203b (CANNA) : frm. *canon* m. 'région des membres, chez le cheval et le bœuf, comprise entre le genou et le boulet' (dep. Richelet 1680)<sup>30</sup>.
21. « [...] la cousture traversante le separe d'avec le front & de l'os de la nucque, c'est la **cousture** que les Grecs appellent XXXXX, & je la nomme **Chevroniere**, pour autant qu'elle est faite comme un chevron rompu. » [14/56] ; « Or cest os templier est joint, & par mesme moyen est separé d'avec le sommet par la cousture escailleuse, lequel prenant son commencement à la **cousture chevroniere**, court tout le long de la creste [...] » [14/56]<sup>31</sup> synt. nom. 'une des lignes temporale situées dans la partie supérieure du crâne de cheval' (Ø FEW 2, 306b sub \*CAPREUS)<sup>32</sup>.
22. « La premiere [côte] d'icelles est de differente conjonction avec les autres, & de diverse figure : car elle est ronde, & tortue comme une clef de pistole, d'où aucuns nomment les deux, **clavetes**, comme les grecs qui les appellent XXXXX, qui d'une part se joignent au premier nœud, en la mesme manière que les nœuds du col sont jointcs ensemble [...] » [37/56] subst. fém. 'côte la plus courte de la cage thoracique du cheval, située dans la région humérale' (Ø FEW 2, 7654 sub CLAVIS)<sup>33</sup>.
23. « La premiere d'icelles est de differente conjonction avec les autres, & de diverse figure : car elle est ronde, & tortue comme une **clef** de pistole, d'où aucuns nomment les deux, clavetes [...] » [37/56] FEW 2, 764a (CLAVIS) : frm. *cléf* f. 'instrument avec lequel on bande un pistolet, etc.' (Widerhold 1669-Raymond 1832)<sup>34</sup>.
24. « Le **Coffre** est, comme nous avons dict icy dessus, tout ceste enceinte & enclos d'os composé de dix-huict nœuds, de pareil nombre de costes, & de l'os de la poitrine. » [36/56] FEW 2, 1153a (CÖPHINUS) : mfr. frm. *coffre* m. 'tronc du corps, thorax' (dep. 16<sup>e</sup> s., TilanderGlan)<sup>35</sup>.
25. « Elles sont differentes par leur figure & usage : car les six qui sont au bout du *muffle*<sup>36</sup> en la maschoire haute, & les six du menton en la basse, sont nommées trenchantes : les quatre qui sont seules des deux costez, en hault & en bas au droict du **col** des maschoires, & au bout poinctu de l'os maschelier, sont appellées, crochets [...] » [23/56] FEW 2, 917a (COLLUM) : frm. *col* m. 'partie rétrécie d'un os' (dep. Cotgrave 1611), *cou* (Trévoux 1732-Bescherelle 1858)<sup>37</sup>.
26. « Descendant plus bas, on trouve l'os de la **Coronne**, que j'appelle ainsi pour ce qu'il est à l'endroit du sabot qui se nomme de mesme. Cest os icy par en hault reçoit le pasturon en deux cavitez separées par

---

<sup>29</sup> Par analogie avec la forme et/ou la fonction, cf. mfr. frm. *cabinet* m. 'meuble composé d'armoires à tiroir et de coffres' (1528-fin 17<sup>e</sup> s.), la même métaphore étant attesté en allemand moderne *Brustkorb* ; cf. encore mfr. frm. *thorax* m. 'poitrine (t. d'anat.)' (dep. Paré), FEW 13/1, 314a (THORAX).

<sup>30</sup> Première attestation en ce sens.

<sup>31</sup> Quant à sa situation précise, cf. l'image dans *l'Explication des os de la Teste* [25/56] ; Collin 2010, p. 19.

<sup>32</sup> Cet occasionalisme lexical est visiblement motivé par l'analogie avec la forme, v. au sens propre fr. *chevron* m. 'pièce de bois fixée sur la pente d'un toit et supportant les lattes qui soutiennent la couverture, les tuiles, les ardoises' (dep. 12<sup>e</sup> s.), FEW 2, 306a ; cf. encore afr. *chevroniere* f. 'espace entre deux chevrons' (GdfLex).

<sup>33</sup> Ici par référence à la forme, cf. afr. *clavette* f. 'petite clef' (12<sup>e</sup> s.), mfr. id. Cotgrave 1611.

<sup>34</sup> Première attestation en ce sens ; cf. encore mfr. frm. *clef d'arbaleste* 'instrument qui faisait partir l'arbalète' (1360-Miege 1688).

<sup>35</sup> 1561 *coffre du corps*, dans : *La Venerie* de Jaques du Fouilloux Escuyer, Poitiers, Marnefz et Bouchetz freres, 1561, cf. TLFi ; v. encore frm. *coffre* du cerf, etc. 'corps de la bête dont on a fait la curée' (dep. Furetière 1690).

<sup>36</sup> Mfr. frm. *mufle* m. 'extrémité du museau de certains animaux (bœuf, lion, etc.)' (1542 ; dep. Estienne 1552), FEW 16, 574a (MUFFEL).

<sup>37</sup> Première attestation en ce sens ; cf. encore d'autres sens en terminologie médicale comme mfr. frm. *col de la matrice* 'partie inférieure et étroite de l'utérus, qui s'ouvre dans le vagin' (dep. Paré), *col de la vessie* 'partie de la vessie où s'abouche le canal de l'urètre' (dep. Paré).



une legere enleveure [...] » [45/56] FEW 2, 1210a (CÖRÖNA) : frm. *couronne* f. 'partie osseuse située entre le pied et le paturon du cheval, à l'endroit où le poil vient couvrir le haut du sabot' (dep. Cotgrave 1611)<sup>38</sup>.

27. « Par bas, cest os icy aboutist aussi en une grosse teste, laquelle au droict ou elle joint le sous-bras, est my-partie par une legere & superficielle cavité, laquelle montant par derriere dudict os, se rend plus creuse, & par ainsi capable à recevoir le *coulde*. » [41/56] FEW 2, 1447b (CÜBĪTUS) : frm. *coude* m. 'chez les solipèdes<sup>39</sup>) attache du bout de l'épaule avec l'extrémité du bras' (dep. Guillet 1678)<sup>40</sup>.
28. « Tout ce long bec est my-parti par la *cousture* droicte : en outre, il est separé d'avec le bas du front, du maschelier, & de l'os du grand coin de l'œil par une *cousture* que j'appelle Pinnale, pour la figure qu'elle represente. » [21/56] FEW 2, 1099a (\*CONSŪTŪRA) : mfr. *cousture* f. 'suture (du crâne)' Montaigne<sup>41</sup>.
29. « Il est my-parti par la cousture droicte, laquelle le trenche en deux par le milieu : par ses costez & devers le bas est separé des os templiers, par une cousture & conjonction *escailleuse*, ainsi dicte pour estre faite en forme d'escaille [...] » [13/56] FEW 17, 88b (\*SKALJA) : mfr. frm. *écailleux* adj. 'couvert d'écailles, squameux<sup>42</sup>, (dep. Paré)<sup>43</sup>.
30. « Au derriere du Pasturon, & en l'endroit où il se joint au Canon, on trouve deux petits os qui soutiennent le boulet, lesquels par succession de temps s'unissent tellement, qu'il semble que ce ne soit qu'un *os gemeau*, pource qu'ils sont tous deux semblables. » [45/56] FEW 4, 90b (GĚMĚLLUS) : mfr. frm. *gêmeaux* m. pl. 'deux muscles qui concourent au mouvement de la jambe' (Paré-Trévoux 1771), frm. *jumeaux* (dep. Trévoux 1752)<sup>44</sup>.
31. « Le Coffre est, comme nous avons dict *icy dessus*, tout ceste enceinte & enclos d'os composé de dix-huit nœuds, de pareil nombre de costes, & de l'os de la poitrine. » [36/56] FEW 12, 465b (SŪRSUM) : mfr. frm. *ci-dessus* 'dans ce qui est exposé, écrit plus haut' (1363, Ménagier 1, 165 ; 1405 ; Commynes ; dep. Estienne 1538)<sup>45</sup>.
32. « Ceste boîte est entourée d'un tendron pour agrandir sa cavité, à celle fin de la rendre capable de recevoir l'os de la cuisse par l'endroit *dessus dict*. On pourra nommer ce tendron, le Sourcil de la boete, & pareillement celui du palleron au pied de devant. » [50/56] FEW 12, 464a (SŪRSUM) : afr. *desus dit* 'susdit' (1291, Gdf) *dessus dit* (1343, Varin ; 1350 ; env. 1450 ; Commynes ; BPériers ; Retz ; 1647, La Fontaine).
33. « Outre cecy, il y a en hault une teste ronde assez grosse, située entre les deux avances desja dictes, laquelle couverte d'une allonge tendroneuse s'emboëtte dans le deuxiesme nœud sous le bec de la saillie aquiline (*emboeteure* estant aussi une sorte de conjonction particuliere aux os). » [30/56]<sup>46</sup> FEW 9, 653a (PYXIS) : mfr. frm. *emboîture* f. 'insertion d'une chose dans une autre ; endroit de cette insertion' (dep. 1547 [Architecture, trad. de Vitruve, TLFi])<sup>47</sup>.

<sup>38</sup> Première attestation en ce sens ! Selon TLFi, on l'appelle aussi *second phalangien*. Ce terme ne devrait pas être confondu avec frm. *couronne* 'marque qui demeure à un cheval qui s'est blessé au genou' (Furetière 1690-Larousse 1869).

<sup>39</sup> C'est-à-dire les animaux dont le pied n'a qu'un seul doigt doté d'un sabot' (TLFi).

<sup>40</sup> Première attestation en ce sens ; sauf erreur de notre part, il s'agit du synonyme de mfr. frm. *olécrane* m. 'apophyse de l'extrémité supérieure du cubitus' (dep. Paré [= 1560, TLFi]), FEW 7, 341a (OLÉKRANON).

<sup>41</sup> La *suture* se définit comme 'articulation immobile de deux os, synarthrose dans laquelle les pièces osseuses sont unies par du tissu fibreux, comme dans le cas des os du crâne' (TLFi).

<sup>42</sup> 'En botanique, anatomie et autres sciences naturelles, ainsi qu'au figuré' (Trévoux 1704-Larousse 1948).

<sup>43</sup> Le TLFi (sub *squameux* adj.) précise : '(anat.) qui se rapporte à l'écaille du temporal. *Suture squameuse* (entre le pariétal et l'écaille du temporal)', ce qui concorde parfaitement.

<sup>44</sup> Néologie lexicale par conversion (subst. → adj.), absent de la lexicographie.

<sup>45</sup> Renvoi textuel absent de la lexicographie ; cf. encore fr. *dessus* adv. 'ci-dessus (pour renvoyer dans un texte à un passage précédent)' (1245 ; 1393 ; 1466 ; 1529 ; 1628, La Fontaine), FEW 12, 464a.

<sup>46</sup> Cf. la *Figure de l'eschine* [35/56], spéc. les nœuds 1 à 7.

<sup>47</sup> Sauf erreur de notre part, il s'agit d'une *énarthrose*, une 'articulation mobile dont un élément est convexe et l'autre concave, permettant ainsi des mouvements dans tous les sens' (TLFi). Cet emprunt au grec est déjà lexicalisé dès le 16<sup>e</sup> siècle, cf. mfr. frm. *enarthrose* f. 'articulation mobile formée par une éminence osseuse

34. « Le deuxiesme est celuy qui est commun au Test, & aux narines, que les Latins & nouveaux anatomistes ont nommé *Infundibulum*, c'est à dire, **Entonnoir**, à cause de sa figure & de son usage, estant creux comme un entonnoir par le dehors du test, & destiné à recevoir l'humeur morveuse qui se purge du cerveau dans les narines par quatre conduits, qui sont faicts comme longues chartouches, & de substance spongieuse [...] » [19/56]<sup>48</sup> subst. 'les deux ailes du vomer du cheval' (absent en ce sens de FEW 13/2, 415a sub TÛNNA)<sup>49</sup>.
35. « A ses costez il y a des saillies tendroneuses, qui reçoivent les dix-huict costes jà dictes, lesquelles saillies vont en agrandissant à mesure qu'elles approchent du bout de l'**Espieu**. » [37/56]<sup>50</sup> subst. masc. 'processus xiphoïde du sternum' (absent en ce sens de FEW 17, 178b sub \*SPEOT)<sup>51</sup>.
36. « Le premier je l'appelle ainsi, pource qu'il est fait comme un tuyau de plume, & pour son usage, estant destiné comme un conduit pour porter le son exterior dedans l'os creux, son voisin par le bout, qui est joint à la **fenestre** d'iceluy. » [16/56] subst. fém. 'partie de l'oreille moyenne qui communique avec l'oreille interne' (absent en ce sens de FEW 3, 452a-b sub FENESTRA)<sup>52</sup>.
37. « Le Sous-bras est joint avecques le Canon, ou **fluste** par le moyen de six petits os quarrez, colez ensemble, & couchez trois à trois les uns dessus les autres [...] » [43/56] subst. 'partie des membres du cheval comprise entre le genou (ou le jarret) et le boulet' (absent en ce sens de FEW 3, 613b sub FLA-UTA)<sup>53</sup>.
38. « L'os le plus grand, & le plus gros de tous ceux icy je le nomme Maschelier, à cause qu'il reçoit les **grosses dents**, instruments ordonnez pour mascher la viande. » [20/56] ; « Elles sont differentes par leur figure & usage : car les six qui sont au bout du muffle en la maschoire haute, & les six du menton en la basse, sont nommées trenchantes : les quatre qui sont seules des deux costez, en hault & en bas au droict du col des maschoires, sont appelées, crochets : puis, vingt & quatre **grosses** sur le derriere des deux maschoires & de l'os maschelier, à chacun douze, & six à chacun costé, lesquelles j'appelle maschelieres ou molaires [...] » [23/56] FEW 4, 277a (GRÖSSUS) : frm. *grosse dent* 'molaire' (Académie 1694-1878)<sup>54</sup>.
39. « Les dents maschelieres en la maschoire d'en hault sont fichées dedans leurs **logettes** par trois racines, & aucune fois quatre, mesmement les plus dernieres [...] » [23/56] subst. fém. 'cavité maxillaire où s'implante la dent' (absent en ce sens de FEW 16, 448b sub LAUBJA)<sup>55</sup>.

---

reçue dans une cavité profonde' (Paré [= 1560, TLFi]-Trévoux 1771, Li), *énarthrose* (dep. Schwan 1787), FEW 25, 373b (ÁRTHRŌSIS). Cf. encore au sens propre fr. *emboîter* v. a. 'enchâsser une chose dans une autre' (dep. 1328), FEW 9, 652b, + suffixe -URE qui développe, en l'occurrence, par métonymie, le résultat de l'action exprimée par le verbe transitif de départ.

<sup>48</sup> Cf. la *Figure des os de la teste* [24/56], item7 ; Collin *Anatomie* 2010, p. 24.

<sup>49</sup> Cf. encore frm. *entonnoir* m. 'cavité entre la base du pilier antérieur de la voûte du cerveau et la partie antérieure du point de réunion des nerfs optiques' (dep. Furetière 1690).

<sup>50</sup> Quant à sa situation précise dans la cage thoracique, cf. la *Figure du Coffre* [38/56]

<sup>51</sup> Une fois de plus par analogie avec la forme, cf. afr. mfr. *espieu* m. 'pique formée d'une hampe très forte au bout de laquelle est fixé un fer plat, large et pointu' (dep. 13<sup>e</sup> s.), frm. *épieu* ; cf. encore mfr. frm. cartilage, appendice *xiphoïde* 'qui se rapporte à l'appendice qui termine la partie inférieure du sternum' (dep. Paré [= 1550, TLFi]), FEW 14, 654a (XIPHOS 'épée').

<sup>52</sup> TLFi enregistre l'emploi terminologique attesté depuis Furetière 1690, sous forme de syntagme nominal, cf. *fenêtre ovale*. 'partie de l'oreille moyenne dans laquelle est encastrée la platine de l'étrier et qui communique avec l'oreille interne', ainsi que *fenêtre ronde* 'partie de l'oreille moyenne qui est séparée de la rampe tympanique du limaçon par une membrane appelée *tympan secondaire*'.

<sup>53</sup> Sans doute par référence à sa forme allongée ; cf. encore frm. *flûtes* f. pl. 'jambes longues et maigres' ('fam.', dep. 1808, TLFi) ainsi que d'autres sens terminologiques tels que frm. *flûte* 'verre à boire, à pied, de forme allongée et étroite, dans lequel on boit aujourd'hui le vin de champagne' (dep. Widerhold 1669 [= TLFi]), 'bec de l'alambic' (dep. Cotgrave 1611), 'petit pain long et mince' (dep. Bescherelle 1845).

<sup>54</sup> Première attestation en ce sens, ici avec ellipse du substantif ; cf. encore *molaire* infra.

<sup>55</sup> Cf. encore mfr. frm. *logette* 'petit compartiment réservé à chaque grain, dans les pois et les fèves' (Estienne 1538-Widerhold 1675), 'petite cavité contenant le pollen, dans une fleur' (dep. Bescherelle 1845), ainsi que mfr. frm. *loger* v. a. 'abriter, recevoir en soi' (dep. Montaigne). Son synonyme moderne est attesté bien avant,

40. « Elles sont différentes par leur figure & usage : car les six qui sont au bout du muffle en la maschoire haute, & les six du menton en la basse, sont nommées trenchantes : les quatre qui sont seules des deux costez, en hault & en bas au droict du col des maschoires, sont appelées, crochets : puis, vingt & quatre grosses sur le derriere des deux maschoires & de l'os **maschelier**, à chacun douze, & six à chacun costé, lesquelles j'appelle maschelières ou molaires [...] » [23/56]<sup>56</sup> synt. nom. 'os maxillaire du cheval' (Ø FEW 6/1, 561b sub MAXILLARIS)<sup>57</sup>.
41. « L'os le plus grand, & le plus gros de tous ceux icy je le nomme **Maschelier**, à cause qu'il reçoit les grosses dents, instruments ordonnez pour mascher la viande. » [20/56] ; « Tout ce long bec est my-parti par la cousture droicte : en outre, il est separé d'avec le bas du front, du **maschelier**, & de l'os du grand coin de l'œil par une cousture que j'appelle Pinnale [...] » [21/56]<sup>58</sup> subst. masc. 'os maxillaire du cheval' (Ø FEW 6/1, 561b sub MAXILLARIS)<sup>59</sup>.
42. « [...] aucuns l'ont voulu comparer à la figure de la cuisse, longue, grosse d'un bout, & gresle de l'autre : & l'Enclume a une **dent maschelière**, à laquelle il ne rapporte pas mal. » [17/56] ; « [...] puis, vingt & quatre grosses [dents] sur le derriere des deux maschoires & de l'os maschelier, à chacune douze, & six à chacun costé, lesquelles j'appelle **maschelières** ou molaires : pource que ce sont celles icy qui maschent & meuvent la viande avant qu'elle s'avale, & pour cest effect leur table extérieure a esté faite fort inegale & raboteuse, tout ainsi qu'aux meules des moulins à bled [...] » [23/56] FEW 6/1, 561b (MAXILLARIS) : mfr. frm. *dent maschelière* 'dent molaire' (1529-Widerhold 1669), *dent mâchelière* (dep. Pomey 1671) ; frm. *mâchelière* f. 'id.' (dep. env. 1600)<sup>60</sup>.
43. « [...] puis, vingt & quatre grosses [dents] sur le derriere des deux maschoires & de l'os maschelier, à chacune douze, & six à chacun costé, lesquelles j'appelle maschelières ou **molaires** : pource que ce sont celles icy qui maschent & meuvent la viande avant qu'elle s'avale, & pour cest effect leur table extérieure a esté faite fort inegale & raboteuse, tout ainsi qu'aux meules des moulins à bled [...] » [23/56] FEW 6/3, 29a (MÖLARIS) : mfr. frm. *dent molaire* 'dent qui sert à broyer les aliments' (dep. 1503), frm. *molaire* f. 'dep. Académie 1835'<sup>61</sup>.
44. « Au fonds du pied & dedans la boîte, du vulgaire appelé le Sabot, est le **noyau**, ainsi nommé à l'exemple des fruicts qui en portent. Car comme il est enclos au milieu de leurs corps, cest os aussi est enfermé comme un noyau dedans la corne ou sabot du pied, & reserré comme dans une boîte. » [46/56] subst. masc. 'os du pied ou 3<sup>e</sup> phalange (dite *distale*)' (Ø FEW 7, 169a sub \*NÖDĚLLUS)<sup>62</sup>.

---

cf. mfr. frm. *alvéole* m. 'cavité de l'os maxillaire dans laquelle une dent est enchâssée' (dep. 1541, DatLex 1 [= Paré, ds. GdfC]).

<sup>56</sup> Cf. la *Figure des os de la Teste* [24/56], item *m*.

<sup>57</sup> Cf. encore mfr. *macheliere* f. 'mâchoire' (fin 16<sup>e</sup> s. [= Philippe le Picard, env. 1580, ds Hu 5, 168b]), ainsi que frm. *machelier* adj. 'qui appartient aux mâchoires' Cotgrave 1611, *maschelier* (Cotgrave 1611 ; Monet 1636) ; frm. *muscles mâchelières* 'muscles qui font mouvoir mes mâchoires (t. d'anat.)' (dep. Furetière 1690). Il est intéressant que le latinisme est déjà disponible, v. mfr. *maxillere* adj. 'qui a rapport aux mâchoires, qui appartient aux mâchoires, en parlant d'une dent, d'un os, d'un nerf (t. d'anat.)' (env. 1380 AAlma), mfr. frm. *maxillaire* (dep. 1488).

<sup>58</sup> Cf. la *Figure des os de la Teste* [24/56], item *m*.

<sup>59</sup> Ici avec ellipse de l'antécédent *os*, donc néologisme lexical ; cf. encore le synonyme frm. *maxillaire* m. 'os symétrique, dont la partie moyenne horizontale porte les dents' (dep. Bescherelle 1845).

<sup>60</sup> Ici avec ellipse de l'antécédent.

<sup>61</sup> Première attestation de cette ellipse dont TLFi connaît une attestation isolée antérieure en 1478 (Chauliac, *Guidon*).

<sup>62</sup> Cf. encore mfr. *noyau* m. 'partie du bœuf coupée le long des vertèbres au haut bout du dos' (1393), morceau de la poitrine d'une pièce de gibier' Cotgrave 1611 ; la description fait pourtant clairement référence à la situation de cet os à l'intérieur du sabot, sémantisme attesté ultérieurement, au sens général moderne, cf. frm. *noyau* 'partie centrale d'un objet' (dep. Buffon, Voltaire), FEW 7, 168a.

45. « La Queuë est l'extremité de l'Eschine, composée de quinze **nœuds** & d'un petit tendron qui est au bout [...] » [34/56] FEW 7, 173a (NŌDUS) : mf. *neu* m. 'cacune des vertèbres de la queue' Modus [env. 1375], frm. *nœud* (dep. Furetière 1690)<sup>63</sup>.
46. « Dedans ces deux derniers descrits se trouvent trois **osselets**, lesquels sont estimez estre des principaux instrumens de l'ouïe : & encore qu'ils soyent situez en divers lieu, si est-ce que quiconque recherchera dextrement leur situation, les trouvera tous trois l'un dessus l'autre. » [16/56] FEW 7, 428a (ŌS) : frm. *osselets de l'oreille* 'petits os placés dans la cavité du tympan' (dep. Richelet 1680 [= TLFi])<sup>64</sup>.
47. « Le premier os, est celui que l'on appelle le **Palleron** ou espaule, d'autant qu'il est façonné comme une *paelle*<sup>65</sup>. Il est grand & large de figure presque triangulaire, qui a sa base en hault vers la racine des saillies du garrot [...] » [40/56] FEW 7, 482b (PALA) : fr. *paleron* m. 'omoplate' (hain. env. 1250-1425), mfr. frm. id. (Paré-Trévoux 1771)<sup>66</sup>.
48. « Tout ce long bec est my-parti par la cousture droicte : en outre, il est separée d'avec le bas du front, du maschelier, & de l'os du grand coin de l'œil par une **cousture** que j'appelle **Pinnale**, pour la figure qu'elle represente. Entre le bec aquilin des pinnes & la pointce du maschelier, s'en trouve deux autres, un à chacun costé [...] » [21/56]<sup>67</sup> synt. nom. 'suture crânienne située entre l'os nasal et l'os maxillaire du cheval' (néologisme lexical absent de FEW 8, 533a-b sub PĪNNA 'plume ; aile')<sup>68</sup>.
49. « Le deuxiesme, sur lequel la teste se meut, s'enclave dans le premier par son **advance pineale**, ainsi dicte, pour la ressemblance qu'elle a avec le bout d'une pomme de Pin<sup>69</sup>. Ce nœud a des saillies de tous costez, premierement au dessous de celle qui prenant son commencement en hault à la racine de l'**advance pineale**, court tout le long d'iceluy, & figure un nez aquilin [...] » [29/56] adj. 'processus épineux de l'*axis*<sup>70</sup> (t. d'anat. vét.)' (néologisme lexical absent de FEW 8, 548a-b sub PĪNUS)<sup>71</sup>.
50. « Tout ce long bec est my-parti par la cousture droicte : en outre, il est separée d'avec le bas du front, du maschelier, & de l'os du grand coin de l'œil par une cousture que j'appelle Pinnale, pour la figure qu'elle represente. Entre le bec aquilin des **pinnes** & la pointce du maschelier, s'en trouve deux autres, un à chacun costé [...] » [21/56]<sup>72</sup> subst. fém. pl. 'les deux os nasaux du cheval' (absent en ce sens de FEW 8, 533a sub PĪNNA 'plume ; aile')<sup>73</sup>.
51. « [...] Su le milieu de la face se presentent les deux os des narines, lesquelles, selon la separation qu'en font les coustures & conjonctions qui les bornent, nous representent la figure d'un cœur, ou bien d'une **pinne marine** ouverte, qui est une espece de grande coquille de mer : de sorte qu'il me semble que ce n'est point

<sup>63</sup> Deuxième attestation en ce sens ; *nœud* développe d'autres sens terminologiques connexes, cf. mfr. frm. *nœud* 'jointure' (Estienne 1538-Pomey 1715), 'articulation des doigts' (dep. Estienne 1552), 'concrétion autour des doigts des goutteux, tumeur dure' (dep. Paré).

<sup>64</sup> Cf. encore fr. *osselet* m. 'petit os' (dep. GuernesSThomas).

<sup>65</sup> Fr. *paelle* f. 'ustensile de ménage servant à frire, souvent à longue queue' (13<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> s.), nfr. *poêle* (dep. Monet 1636), FEW 7, 1b (PATĒLLA).

<sup>66</sup> En latin *scapula* ; cf. encore frm. *paleron* m. 'partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux' (dep. Richelet 1680), ainsi que le terme de boucherie frm. *paleron* 'région supérieure et postérieure de l'épaule du bœuf' (dep. Furetière 1690).

<sup>67</sup> Cf. la *Figure des os de la Teste* [24/56], items *p* et *q*.

<sup>68</sup> Ici par analogie avec la forme, v. Collin *Anatomie* 201, p. 19 ; cf. encore dans un sens connexe mfr. *pinne du nez* 'aile du nez' (Rabelais 1532 ; Cotgrave 1611) ; *pignes* pl. 'partie charnue des paupières' Cotgrave 1611.

<sup>69</sup> Mfr. frm. *pomme de pin* 'fruit que produit le pin' (dep. 1385), FEW 9, 155a (PŌMUM).

<sup>70</sup> 'L'*axis* (*Axis*), deuxième vertèbre cervicale, a la forme d'un long pivot qui permet la rotation de l'atlas et donc de la tête.' [Collin 2010, 46].

<sup>71</sup> Cf. encore mfr. frm. *pinéal* adj. 'qui a l'apparence de la pomme de pin (t. de méd.)' (1534-env. 1550), FEW 8, 521b sub PĪNEUS 'pin sylvestre' ; probablement avec contamination par lat. PĪNNA (FEW 8, 533a-b), par analogie avec la forme pointue.

<sup>72</sup> Cf. la *Figure des os de la Teste* [24/56], items *p* et *q*.

<sup>73</sup> Une fois de plus par analogie avec la forme ; cf. encore dans un sens connexe mfr. *pinne du nez* 'aile du nez' (Rabelais 1532 ; Cotgrave 1611).

sans raison, que les Latins ont nommé ceste partie icy *pinnas* : il ressemble aussi, au bec d'une aigle. » [21/56] FEW 8, 533a (PINNA) : mfr. frm. *pinne* f. 'mollusque bivalve à longue coquille en éventail' (Cotgrave 1611 ; Oudin 1660 ; dep. 1812), *pinne marine* (dep. Richelet 1752), nouv. prov. *pino marino*<sup>74</sup>.

52. « Apres l'os ferme suit la **Poulie**, que j'ay ainsi nommé pour sa figure, en ce qu'il est vuide comme sont les poulies, desquelles on se sert ordinairement à tirer en hault des fardeaux [...] » [51/56] ; « Sous la **poulie** & sur le canon se treuvent quatre os quarrez [...] » [52/56] subst. fém. 'carpe du cheval (ensemble de 8 os carpiens en deux rangées)' (Ø FEW 9, 126a sub POLIDION)<sup>75</sup>.
53. « A costé de ceste teste se trouve une petite advance **recamusée**, & sur le milieu & en dehors en sort une autre, laquelle, ainsi comme une creste, le traverse presque tout du long. » [40/56] ; « Par bas il fait comme deux testes **recamusées**, qui s'appuyent sur l'os suivant. » [45/56] ; « Au costé interieur il jette sur le bas une saillie ronde, & faicte comme un petit muffle **recamusé** [...] » [52/56] FEW 6/3, 276b (MŪSUS) : frm. *camuser* v. a. 'rendre camus à force de retrousser le nez' (Nicot 1606-Oudin 1660), *recamuser* (Nicot 1606-Monet 1636)<sup>76</sup>.
54. « Outre ceux-cy, en la face extérieure en l'endroit de la fente, où entre la cheville de l'os divers, il jette une longue & droicte **saillie**, façonnée comme la lame d'une espée, laquelle est creuse tout ainsi qu'une goutiere [...] » [19/56] FEW 11, 94b (SALIRE) : mfr. nfr. *saillie* f. 'éminence, bosse à la surface de certains objets' (dep. Estienne 1538)<sup>77</sup>.
55. « Il y a donc dixhuict costes de chacun costé, lesquelles sont de figure **semicirculaire**, inegales toutesfois en grandeur : car depuis la deuxiesme qui joint à la premiere saillie du bout d'en hault de l'os de la poitrine jusqu'à la derniere, elles representent la forme d'un arc, ou d'un **demy-cercle**<sup>78</sup>, de façon que plus elles approchent pres du milieu du coffre, et plus elles sont longues. » [36/56] adj. 'en forme de demi-cercle' (+ *semi* préf.<sup>79</sup>, Ø FEW 2, 702b sub CIRCULARIS)<sup>80</sup>.
56. « J'appelle Coffre tout cest enclos qui est basti de l'os de la poitrine, de dixhuict costes, & d'autant de nœuds qui les soustient. Il comprend en sa longueur, le garrot, & le **siege**, qui est la place de la selle. » [31/56] subst. masc. 'partie dorsale du cheval où se positionne la selle' (absent en ce sens de FEW 11, 409b sub SĒDICARE)<sup>81</sup>.
57. « [...] je retiendray le nom vulgaire la nommant le sabot, ou boete, à cause de son usage & figure ronde par le dehors, & specialement sur le devant. Elle est plate au dessous, de substance plus molle, où elle s'appelle la **Sole**, laquelle a vers le talon deux canaux comme deux fillons biaisants, representent un fer de fleche à queue d'aronde. » [47/56] ; « [...] le fonds ou face interieure de la **Sole** est uny & poly, mais inegal, suivant sa forme exterieure [...] » [47/56] FEW 12, 40b (SŌLEA) : mfr. frm. *sole* f. 'dessous du pied d'un cerf, d'un cheval, etc.' (dep. Modus<sup>82</sup><sup>83</sup>).

---

<sup>74</sup> Première attestation lexicale ! Cf. encore la note de bas de page n° 50 : '*Der Zusatz marine ist offenbar in moderner Zeit gemacht worden. Es wäre daher auch gewagt, mit Z 38, 41 die npr. Form als erbwörtlich aufzufassen; diese ist ein Abklatsch der wissenschaftlichen Terminologie*'.

<sup>75</sup> Par référence à la forme, v. fr. *poulie* f. 'petit engin pour soulever ou faire descendre des fardeaux, rouet tournant sur un axe et creusé à sa circonférence d'une gorge où passe une corde' (dep. 1240), FEW 9, 125b ; cf. encore frm. *poulie* 'organe suspenseur disposé en forme de poulie (t. d'anat.)' (Furetière 1690-Larousse 1874).

<sup>76</sup> Ici au sens de 'aplatis (en parlant de l'extrémité d'un os)', néologisme lexical.

<sup>77</sup> Le sens générique ne donne pas satisfaction ici, mais TLFi, à juste titre, rectifie la définition comme suit (sub *saillie*) : 1611 *saillie* d'un os (Cotgrave 1611), donc première attestation au sens anatomique !

<sup>78</sup> Mfr. frm. *demi-cercle* m. 'moitié d'un cercle' (dep. Estienne 1538), FEW 2, 703b (CIRCŪLUS) ; attesté sporadiquement dep. 1372, TLFi.

<sup>79</sup> En l'occurrence, la base est un adjectif qui fait référence à une forme.

<sup>80</sup> Néologisme lexical ; TLFi connaît une attestation antérieure, isolée, chez 1314 Henri de Mondeville, puis de nouveau dep. 1751, *Encyclopédie* : 'Anat : canaux *semi-circulaires*. Canaux de l'oreille interne, en forme de fer à cheval, jouant un rôle essentiel dans le maintien de l'équilibre.

<sup>81</sup> Cf. encore frm. *siège* d'une selle 'partie de la selle sur laquelle le cavalier est assis' (dep. Richelet 1680).

<sup>82</sup> *Les livres du roy Modus et de la royne Ratio*, traité anonyme de vénerie normand daté d'env. 1375.

58. « Sur le derriere du **sous-bras** en la partie exteriere se trouve comme collé, un autre os, lequel par succession de temps s’unit avec le **sous-bras**, je l’appelle le **Sous-couldier**, pour raison du coulde. Il fait une portion de la cavité qui reçoit le bout inferieur du bras, & ce par trois avances qu’il pousse hors de soy [...] » [42/56] subst. masc. ‘avant-bras du cheval (t. d’anat. vét.)<sup>84</sup> (Ø FEW 1, 485b sub BRACHIUM)<sup>85</sup>.
59. « Sur le derriere du sous-bras en la partie exteriere se trouve comme collé, un autre os, lequel par succession de temps s’unit avec le sous-bras, je l’appelle le **Sous-couldier**, pour raison du coulde. Il fait une portion de la cavité qui reçoit le bout inferieur du bras, & ce par trois avances qu’il pousse hors de soy [...] » [42/56] subst. masc. ‘cubitus et olécrane du pied antérieur du cheval (t. d’anat.)’ (néologisme lexical absent de FEW 2, 1448a sub CŪBITUS)<sup>86</sup>.
60. « Entre ces deux pointes est le **Sous-noyau**, ainsi nommé, pour autant qu’il soustient le talon du noyau en la base du croissant, & remplit le vuide de ses deux pointes. » [46/56] subst. masc. ‘petit sésamoïde (os naviculaire) du pied de devant du cheval’ (néologisme lexical absent de FEW 7, 169b sub \*NŌDĚLLUS)<sup>87</sup>.
61. « [...] puis, vingt & quatre grosses sur le derriere des deux maschoires & de l’os maschelier, à chacune douze, & six à chacun costé, lesquelles j’appelle maschelieres ou molaires : pource que ce sont celles icy qui maschent & meuvent la viande avant qu’elle s’avale, & pour cest effect leur **table** exteriere a esté faicte fort inegale & raboteuse, tout ainsi qu’aux meules des moulins à bled [...] » [23/56] FEW 13/1, 21a (TABULA) : fm. *table* f. ‘surface de frottement de l’incisive, chez le cheval’ (Littré ; Larousse 1875)<sup>88</sup>.
62. « [...] là biaisant jusques à l’os divers, d’où ils remontent passant sous l’os jougal<sup>89</sup>, se joint aupres de l’os de la **temple** à la cousture du sommet. » [13 sur 56] FEW 13/1, 191b (TEMPUS) : fr. *temple* m. ‘partie de la tête entre l’oreille et le front’ Roland, *temple* f. (Wace-Buffon<sup>90,91</sup>).

<sup>83</sup> TLFi rectifie pourtant cette définition trop large comme suit : en partic. 1354-77 ‘milieu du dessous de pied d’un cerf ou d’un sanglier’ (*Modus et Ratio*, éd. G. Tilander, p. 75); 1678 ‘plaque cornée formant le dessous du sabot d’un cheval » (Guillet, *Arts de l’homme d’épée*, 1<sup>ère</sup> part., p. 208), donc première attestation en ce sens précis!

<sup>84</sup> Il s’agit du *radius*, déjà attesté en français préclassique : mfr. *radius* subst. masc. ‘le plus petit des deux os de l’avant-bras’ (1541, Canappe [= *Du mouvem. des muscl.*, p. 30 ds GDF. Compl., v. TLFi]), frm. id. (dep. Trévoux 1721), FEW 10, 24b (RADIUS); il est pertinent de rappeler l’existence d’un synonyme populaire, v. mfr. frm. *rayon* subst. masc. ‘radius (os du bras)’ (Paré [= 1562, TLFi]-DG), FEW 10, 23b (RADIUS).

<sup>85</sup> Le préfixe *sous-* marque ici une situation inférieure dans l’espace par rapport à ce que désigne la base.

<sup>86</sup> Occasionalisme dérivationnel (préfixe *sous-* + nom), mais qui ne marque pas une situation inférieure dans l’espace par rapport à ce que désigne la base, mais la subdivision par rapport à la région concernée, en l’occurrence le *\*couldier* au sens hypothétique de ‘cubitus soudé au radius’. Le substantif *couldier* n’est attesté qu’une seule fois dans la diachronie, cf. mfr. *couldier* m. ‘lanière d’étoffe qui pend du coude aux jarrets’ (hap. leg.).

<sup>87</sup> Occasionalisme dérivationnel (préfixe *sous-* + nom), mais qui ne marque pas une situation inférieure dans l’espace par rapport à ce que désigne ou évoque la base, mais la subdivision par rapport à la région concernée, en l’occurrence le *noyau* au sens non attesté de ‘os du pied ou 3<sup>e</sup> phalange (dite distale)’, également absent de FEW 7, 169a sub \*NŌDĚLLUS; cf. le synonyme savant mfr. frm. *os sésamoïdes* m. pl. ‘petits os du carpe et du tarse’ (dep. Paré [= 1575, TLFi]), FEW 11, 550b sub SĒSAMUM).

<sup>88</sup> En l’occurrence, il s’agit ici visiblement des molaires et non pas des incisives. En français moderne, cette surface s’appelle, sauf erreur de notre part, *table d’usure* au sens de ‘face supérieure aplatie de la dent, opposée à la racine’ (TLFi sub *table*), et précise : ‘La *table d’usure*, son arasement détermine la ‘marque’, dont la forme et la position (...) permettent de déterminer l’âge de l’animal (E. PERRIER, *Zool.*, t. 4, 1932, p. 3436).

<sup>89</sup> Mfr. frm. *os jugal* ‘os zygomatique’ (dep. Paré), FEW 5, 62a (JŪGUM); dep. 1541, Canappe, TLFi, emprunt du latin *jugalis* ‘de joug, qui a la forme d’un joug’, TLFi.

<sup>90</sup> Précurseur de l’anatomie comparative, Georges Louis Leclerc de Buffon (1707-1788) est surtout célèbre pour son *Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy*, en 36 volumes parus de 1749 à 1789.

<sup>91</sup> Concurrencé puis supplanté par mfr. frm. *tempe* f. ‘partie de la tête entre l’oreille et le front’ (dep. 1530, Lacurne), FEW 13/1, 192a.

63. « Au bas de ces **os** du sommet sont ceux des temples, qui se nommeront **Templiers**, qui joignent tout le long de leur basse extremité [...] » [14 sur 56] ; « Or cest **os templier** est joint, & par mesme moyen est separé d'avec le sommet par la cousture escailleuse [...] » [14 sur 56] synt. nom. 'os temporal situé aux parties latérales et inférieures de la tête' (néologisme lexical absent de FEW 13/1, 192a sub TEMPUS)<sup>92</sup>.
64. « L'os de l'oreille, est toute ceste conjonction d'os qui se voit comme suspendue au dessous du **templier**, du costé qu'il regarde la nucque. » [15 sur 56] ; « Cest os doncques est dessous le test, comme la base du cerveau : il s'estend vers les **templiers**, comme deux ailes de chauve-souris [...] » [18 sur 56] ; « Il est pointu en avant comme un soc, large & quarré vers la boëtte de l'œil, & un peu enlevé sur le milieu : en cest endroit s'en joint un autre, qui jette une longue avance en hault contre celle du **templier** [...] » [20 sur 56] subst. masc. 'os temporal situé aux parties latérales et inférieures de la tête' (néologisme lexical absent de FEW 13/1, 192a sub TEMPUS, ici en emploi substantif par ellipse de *os*).
65. « En sa partie exteriere, en avant, il y a trois petites avances aux costez, & une au milieu, entre lesquelles comme par des canaux passent les **tendrons** des muscles qui font estendre le genouil [...] » [41/56] FEW 13/1, 198a (TĚNDĚRE): mfr. frm. *tendon* m. 'faisceau de fibres non contractiles au bout d'un muscle' (dep. 1536)<sup>93</sup>.
66. « La Queuë est l'extremité de l'Eschine, composée de quinze nœuds & d'un petit **tendron** qui est au bout : les quatre premiers poussent de chacun des costez une saillie plate [...] » [34/56] FEW 13/1, 208a (TĚNER) : fr. *tendron* m. 'partie tendre (de la poitrine, de l'épaule), cartilage' (Chrestien-Oudin 1660)<sup>94</sup>.
67. « Outre cecy, il y a en hault une teste ronde assez grossette, située entre les deux avances desja dictes, laquelle couverte d'une allonge **tendroneuse** s'emboëtte dans le deuxiesme nœud sous le bec de la saillie aquiline [...] » [30/56] ; « A ses costez il y a des saillies **tendroneuses**, qui reçoivent les dix-huict costes jà dictes, lesquelles saillies vont en agrandissant à mesure qu'elles approchent du bout de l'Espieu. » [37/56] ; « [...] par en hault, en la partie interieure qui regarde vers le coffre, il finist en une grosse teste couverte d'une allonge **tendroneuse**, laquelle joint au palleron [...] » [41/56] ] FEW 13/1, 208b (TĚNER) : afr. *tenrenous* adj. 'cartilagineux (fin 13<sup>e</sup> s.), mfr. *tendronneux* (Cotgrave 1611 ; Oudin 1660)<sup>95</sup>.
68. « Il reste<sup>96</sup> maintenant à descrire les os communs au **Test** & à ses voisins. » [17/56] ; « Cest os doncques est dessous le **test**, comme la base du cerveau : il s'estend vers les templiers [...] » [18/56] FEW 13/1, 287b (TĚSTU) : fr. *test* m. 'crâne' (Chrestien-Richelet 1759, Gdf)<sup>97</sup>.
69. « Le premier os, est celuy que l'on appelle le Palleron ou espaulle, d'autant qu'il est façonné comme une paelle. Il est grand & large de figure presque triangulaire, qui a sa base en hault vers la racine des saillies du garrot, & sa pointte en bas, laquelle se forme en façon de col, & aboutist en une **teste** creuse par le dessus où s'emboëte le bras qui suit apres. » [40/56] ; « Par bas, cest os icy aboutist aussi en une grosse **teste**, laquelle au droict ou elle joint le sous-bras, est my-partie par une leger & superficielle cavité, laquelle montant par le derriere dudict os, se rend plus creuse, & par ainsi capable à recevoir le coulede. »

<sup>92</sup> Cf. encore afr. *templier* m. 'tempe' (HaustMéd ; 1<sup>ère</sup> moitié 14<sup>e</sup> s.), ainsi que mfr. frm. *temporal* adj. 'qui a rapport aux tempes (t. d'anat.)' (dep. Paré), frm. *temporal* m. 'os temporal, os situé aux parties latérales et inférieures de la tête' (D'Aubigné ; dep. AcC 1836), emprunt au bas lat. *temporalis* 'de la tempe, temporal' (4<sup>e</sup> - 5<sup>e</sup> s., Végèce), TLFi.

<sup>93</sup> Variante *a priori* régionale, cf. la carte aréale *in fine*.

<sup>94</sup> Ce substantif développe un autre sens terminologique relatif à l'anatomie hippique, celui de frm. *tendron* 'cartilage tendre à l'extrémité des os de la poitrine de quelques animaux' (dep. Richelet 1680).

<sup>95</sup> Dérivation à la fois rarissime et éphémère, concurrencée de bonne heure par mfr. frm. *cartilagineux* adj. 'formé de cartilage' (dep. 14<sup>e</sup> s. [= 1314, Henri de Mondeville]), FEW 2, 439a (CARTILAGO), < lat. *cartilagineus*, TLFi.

<sup>96</sup> Mfr. frm. *il reste à* (+ inf.) 'il y a encore à' (dep. 1580, Montaigne), *reste à* (dep. 1599), FEW 10, 317b (RESTARE).

<sup>97</sup> Concurrencé puis supplanté par mfr. frm. *crâne* m. 'boîte osseuse qui renferme et protège le cerveau' (dep. 14<sup>e</sup> s. [= 1314, Henri de Mondeville]), FEW 2, 1274a (CRANIUM) ; notons en passant que *test* développe un sens terminologique survivant jusqu'à nos jours : af. *test* m. 'partie de l'os frontal d'où partent les pivots de la tête du cerf' (hapax 13<sup>e</sup> s. ; TilJ, Brézé), frm. *têt* (dep. Verr 1763).

[41/56] FEW 13/1, 273a (TĚSTA) : frm. *tête* f. 'extrémité du fémur, de l'humérus, ronde et soutenue par une partie plus rétrécie nommé *col'* (dep. Richelet 1680)<sup>98</sup>.

70. « [...] car il est bien fort massif, & aucunement tortue sur le milieu de son corps, aboutissant par ses deux bouts en grosses avances **testües** : par en hault, en la partie interieure qui regarde vers le coffre, il finist en une grosse teste couverte d'une allonge tendroneuse, laquelle jointct au palleron [...] » [41/56] FEW 13/1, 278a (TĚSTA) : fr. *testu* adj. 'qui a une grosse tête' (1237-1658, Scarron)<sup>99</sup>.
71. « [...] vers le sommet y a une advance laquelle ressemble au groin d'un pourceau, je la nomme le **Tupet**, & ceste poignée de poil qui pend d'entre les oreilles entre les yeux, laquelle sort de cest endroit là. » [15/56]<sup>100</sup> FEW 17, 343b (\*TOP) : fr. *toupet* m. 'partie de la crinière qui tombe sur le front du cheval' (dep. 13<sup>e</sup> s. [= env. 1200, Antioche, TLFi])<sup>101</sup>.
72. « [...] puis se restressissant en hault vers le sommet, est separée d'iceluy par une **cousture traversante**, commune à tous les deux, que je nomme **Cousture traversante** du sommet, ne la pouvant exprimer proprement par aucune figure [...] » [13/56] synt. nom. 'suture crânienne du cheval traversant verticalement une partie de l'os frontal' (Ø FEW 13/2, 219b sub TRANSVERSARE)<sup>102</sup>.
73. « Les dents maschelières en la maschoire d'en hault sont fichées dedans leurs logettes par trois racines, & aucune fois quatre, mesmement les plus dernières, & par deux seulement en la maschoire basse : les crochets, & les **trenchantes** qui sont au bout du museau, ne sont plantées que par une racine. » [24/56]<sup>103</sup> subst. fém. 'incisive permanente du cheval' (absent en ce sens de FEW 13/2, 280b sub \*TRĪNĪCARE)<sup>104</sup>.
74. « [...] esperant (Dieu aidant) en faire voir un jour la suite entiere, non seulement de l'anatomie, mais de tout l'**art Veterinaire**. » [10 sur 56] FEW 14, 359b (VETERINARIUS) : mfr. *art vétérinaire* 'médecine des animaux domestiques' (1563, Brunot 6 ; 16<sup>e</sup> s., Li<sup>105</sup>), frm. id. (dep. Trévoux 1752)<sup>106</sup>.
75. « [...] & puis passant sous l'anse, se va rendre au fonds de la boîte de l'œil, auprès du trou par où passe le **nerf visif**, & de là trenchant tout le dessous se va rejoindre à son commencement au dessus de l'oreille. » [14/56] FEW 14, 539b (VĪSUS) : mfr. *visif* adj. 'qui concerne la vue, la faculté de voir' (env. 1390-Trévoux 1752 ; 'peu usité' Trévoux 1771-Larousse 1949)<sup>107</sup>.

<sup>98</sup> Première attestation en ce sens ; TLFi connaît une attestation antérieure en 1575 chez Paré.

<sup>99</sup> Dans la mesure où *tête*, en anatomie, signifie 'extrémité du fémur, de l'humérus, ronde et soutenue par une partie plus rétrécie nommé *col'*, v. *supra*, *testu* adj. est par conséquent à définir par 'en forme de tête (d'une saillie osseuse, t. d'anat.)', sémantisme absent de la lexicographie.

<sup>100</sup> Cf. la *Figure des os de la Teste* [24/56], item L.

<sup>101</sup> Ici par contre, *tupet* fait clairement référence à la 'partie supérieure du front du cheval couverte (ou censée être) par la crinière', la même métaphore spatiale étant utilisée pour *selle*, v. *infra*.

<sup>102</sup> Cf. encore le sens général de fr. *traversant* adj. 'qui traverse, transversal' (1382-Widerhold 1675).

<sup>103</sup> Cf. la *Figure des os de la Teste* [24/56].

<sup>104</sup> Ici avec ellipse de *dent*, cf. encore all. *Schneidezahn* ; v. encore le synonyme mfr. frm. *dent incisive* 'dents de devant' (dep. Paré), *incisive* f. (dep. Encyclopédie 1754), FEW 4, 625b (INCĪSUS), ce dernier concurrencé à son tour par mfr. frm. *incisoire* f. 'incisive' (Estienne 1549-Oudin 1660), *dents incisaires* (Paré-Boiste 1829) ; Collin *Anatomie* 2010, 245-247.

<sup>105</sup> Traduction de *l'Art veterinaire de Vegece*, traduit par un certain Bernard de Poymonclar (?). L'ouvrage de Vegetius par contre, est bien connu : Vegetius Rhenanus, Flavius, *Artis veterinariae, sive de mulomedinae libri quatuor*. Basilea 1528.

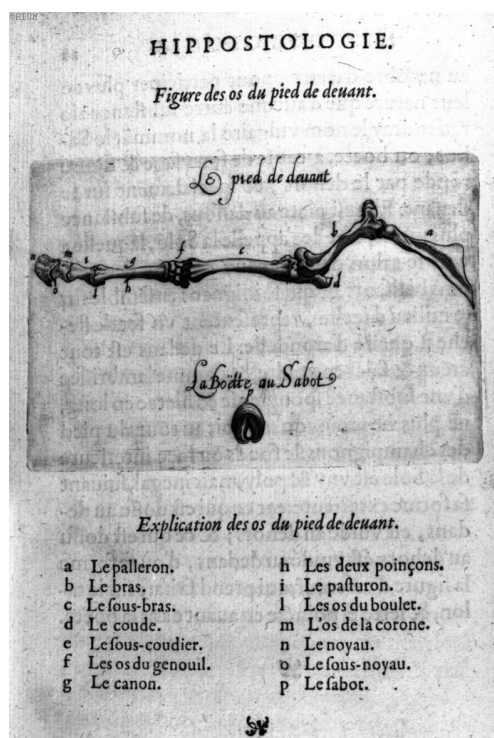
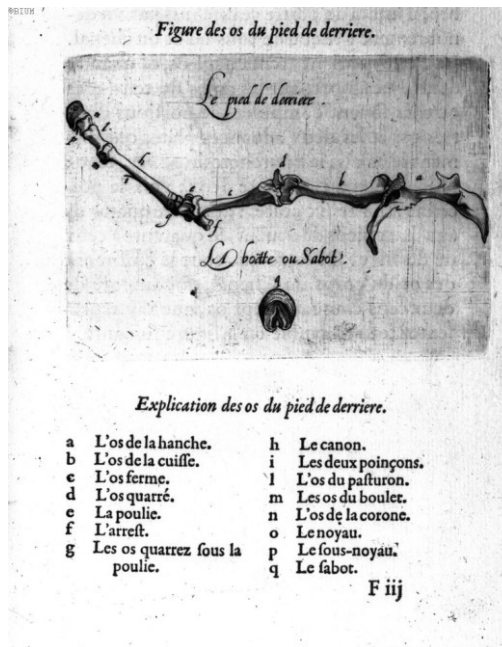
<sup>106</sup> Ainsi que frm. *médecine vétérinaire* 'id.' (dep. Académie 1798).

<sup>107</sup> Néologisme sémantique au sens de 'nerf optique', attesté de bonne heure en français, cf. afr. *nerf obtique* 'nerf de la vue' (Henri de Mondeville ; 1495), mfr. frm. *nerf optique* (dep. 16<sup>e</sup> s.), FEW 7, 379a (OPTIKOS).



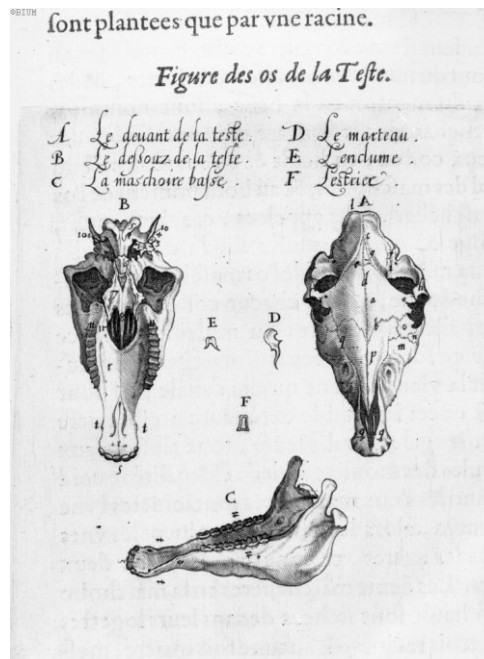
## Termes sans contexte figurant dans les illustrations

76. « Figure des os du pied de devant. Explication des os du pied de devant. *h* Les deux **poinçons**. » [48/56] ;  
 « Figure des os du pied de derriere. *i* Les deux **poinçons**. » [53/56] subst. masc. pl. 'les 2 boutons terminaux de l'os métacarpien du cheval' (absent en ce sens de FEW 9, 582b sub \*PŪNCTIARE)<sup>108</sup>.



<sup>108</sup> Sans doute par analogie avec leur forme, v. fr. *poinçon* m. 'instrument à pointe, pour percer' (dep. 1530, Palsgrave 199).

77. « Figure des os de la Teste. » [24/56] ; « Explication des os de la teste : 8 La *goutiere*. » [25/56] FEW 4, 346a-b (GÜTTA) : frm. *gouttière* f. ‘certains enfoncements que présentent les os’ (dep. Académie 1835 [= TLFi])<sup>109</sup>.

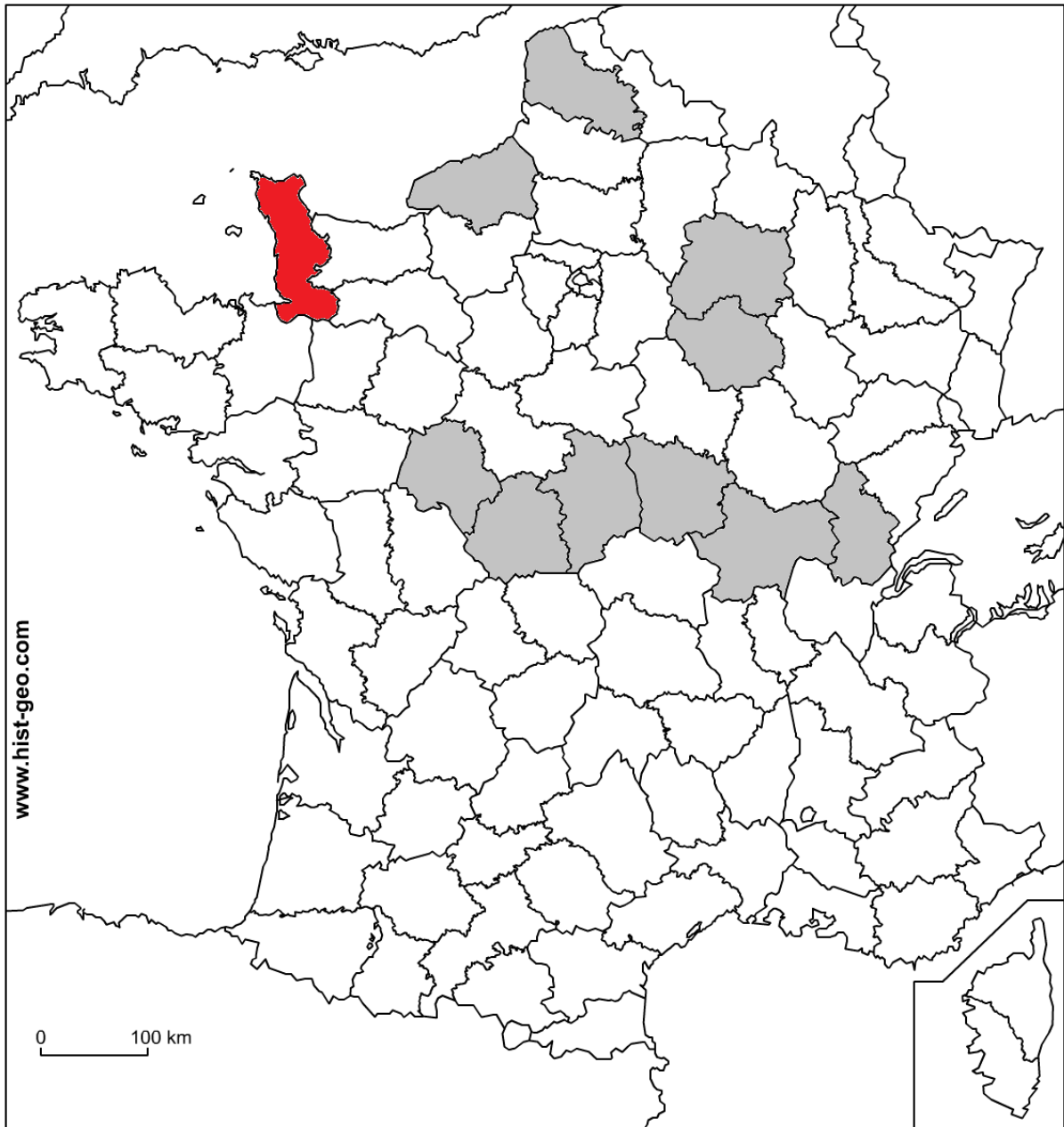


<sup>109</sup> La définition du TLFi nous paraît plus claire : ‘dépression, sillon formé sur la surface de certains os et permettant le passage de nerfs, de tendons, de vaisseaux’ ; v. encore *gouttière humérale* (Cuvier, 1805, v. TLFi). En l’occurrence, il s’agit, sauf erreur, du *vomer*, attesté tardivement : frm. *vomer* m. ‘os impair symétrique, qui forme la partie supérieure de la cloison des fosses nasales’ (dep. 1753, Brunot 6), FEW 14, 628a (VÖMER ‘soc de la charrue’), dont TLFi connaît une attestation antérieure en 1690 (Dionis, *L’Anatomie de l’homme*) ; Collin *Anatomie* 2010, p. 24.

## Index lexical

<b>aboutissement</b> subst. masc. ....	5	<b>maschelier</b> subst. masc. ....	10
<b>aboutisseure</b> subst. fém. ....	5	<b>mascheliere (dent ~)</b> adj. ....	10
<b>advance</b> subst. fém. ....	6	<b>mascheliere</b> subst. fém. ....	10
<b>anse</b> subst. fém. ....	5	<b>molaire</b> subst. fém. ....	10
<b>aquilin</b> adj. ....	5	<b>muffle</b> subst. masc. ....	7
<b>arc turquois</b> synt. nom. ....	6	<b>nœud</b> subst. masc. ....	11
<b>architectrice</b> subst. fém. ....	5	<b>noyau</b> subst. masc. ....	10
<b>architecture</b> subst. fém. ....	4	<b>osselets</b> subst. masc. pl. ....	11
<b>arcuale (cousture ~)</b> adj. ....	6	<b>paelle</b> subst. fém. ....	11
<b>arrest</b> subst. masc. ....	6	<b>palleron</b> subst. masc. ....	11
<b>boëtte de l'œil</b> synt. nom. ....	6	<b>pasturon</b> subst. masc. ....	6
<b>boulet</b> subst. masc. ....	6	<b>petit coint de l'œil</b> synt. nom. ....	6
<b>cabinet</b> subst. masc. ....	7	<b>pineale (advance ~)</b> adj. ....	11
<b>canon</b> subst. masc. ....	7	<b>pinnale (cousture ~)</b> adj. ....	11
<b>caverne</b> subst. fém. ....	4	<b>pinne marine</b> synt. nom. ....	11
<b>cavité</b> subst. fém. ....	4	<b>pinnes</b> subst. fém. pl. ....	11
<b>chevroniere (cousture ~)</b> adj. ....	7	<b>poinçons</b> subst. masc. pl. ....	16
<b>clavete</b> subst. fém. ....	7	<b>poulie</b> subst. fém. ....	12
<b>clef</b> subst. fém. ....	7	<b>recamusé</b> adj. ....	12
<b>coffre</b> subst. masc. ....	7	<b>rester (il reste à + inf.)</b> loc. imp. ....	14
<b>col</b> subst. masc. ....	7	<b>saillie</b> subst. fém. ....	12
<b>coronne</b> subst. fém. ....	7	<b>semicirculaire</b> adj. ....	12
<b>coulde</b> subst. masc. ....	8	<b>siege</b> subst. masc. ....	12
<b>cousture</b> subst. fém. ....	8	<b>sole</b> subst. fém. ....	12
<b>demy-cercle</b> subst. masc. ....	12	<b>sous-bras</b> subst. masc. ....	13
<b>dessus dict</b> loc. adv. ....	8	<b>sous-couldier</b> subst. masc. ....	13
<b>emboeteure</b> subst. fém. ....	8	<b>sous-noyau</b> subst. masc. ....	13
<b>enclume</b> subst. fém. ....	4	<b>table</b> subst. fém. ....	13
<b>entonnoir</b> subst. masc. ....	9	<b>tabourin</b> subst. masc. ....	4
<b>escailleux</b> adj. ....	8	<b>temple</b> subst. fém. ....	13
<b>espieu</b> subst. masc. ....	9	<b>templier (os ~)</b> ....	14
<b>estrier</b> subst. masc. ....	4	<b>templier</b> subst. masc. ....	14
<b>fenestre</b> subst. fém. ' ....	9	<b>tendron</b> subst. masc. ....	14
<b>fluste</b> subst. ....	9	<b>tendroneux</b> adj. ....	14
<b>gemeau (os ~)</b> adj. ....	8	<b>test</b> subst. masc. ....	14
<b>goutiere</b> subst. fém. ....	17	<b>teste</b> subst. fém. ....	14
<b>grand coin de l'œil</b> synt. nom. ....	6	<b>testu</b> adj. ....	15
<b>grosse dent</b> synt. nom. ....	9	<b>traversante (cousture ~)</b> synt. nom. ....	15
<b>grosse</b> subst. fém. ....	9	<b>trenchante</b> subst. fém. ....	15
<b>icy dessus</b> loc. adv. ....	8	<b>trou</b> subst. masc. ....	4
<b>jougal (os ~)</b> adj. ....	13	<b>tupet</b> subst. masc. ....	15
<b>logette</b> subst. fém. ....	9	<b>veterinaire (art ~)</b> synt. nom. ....	15
<b>marteau</b> subst. masc. ....	4	<b>viande</b> subst. fém. ....	6
<b>maschelier (os ~)</b> adj. ....	10	<b>visif (nerf ~)</b> synt. nom. ....	15

Carte aréale *tendron* subst. masc. 'tendon'<sup>110</sup>



<sup>110</sup> Jean Héroard est né dans la commune d'Hauteville-la-Guichard qui se trouve dans le département de la Manche.

## Bibliographie

### Editio princeps :

Héroard, Jean. *Hippostologie, c'est à dire Discours des os du cheval*, par M. Jehan Héroard, conseiller, médecin ordinaire et secrétaire du Roy. Paris : Mamert Patisson imprimeur ordinaire du Roy, 1599. [<http://www2.biusante.parisdescartes.fr/livanc/?cote=05457&do=chapitre>]

### Articles :

JEANDEL (Aurélien), DEGUEURCE (Christophe), *Jean Héroard, premier « vétérinaire » et rédacteur du traité d'hippostologie*, in : *Bulletin de la Société française d'histoire de la médecine et des sciences vétérinaires* 9, 2009, 89-101<sup>111</sup>.

### Anatomie du cheval :

COLLIN (Bernard), *Anatomie du cheval*. Liège (Andri SPRL) 2010<sup>2</sup>.

### Ouvrages de vulgarisation :

RÜSBÜLDT (Anke), *Pferdeanatomie*. Schwarzenbek (Cadmos) 2011<sup>3</sup>.

### Lexicographie :

WARTBURG (Walther von), *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Tübingen, puis Bâle, Nancy 1922 s. [Sur la vie et l'œuvre de Walter von Wartburg, v. BALDINGER (Kurt), *Walther von Wartburg (1888–1971). Beiheft zur Zeitschrift für Romanische Philologie* 87, Tübingen (Max Niemeyer) 1971 ; Pour une présentation sommaire du dictionnaire, v. BALDINGER (Kurt), éd., *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*. Bibliothèque Française et Romane. Paris (Klincksieck) 1974 ; pour une appréciation plus récente, v. CHAMBON (Jean-Pierre), *Un des plus beaux monuments des sciences du langage : le FEW de Walther von Wartburg (1910-1940)*, in : G. Antoine, R. Martin (dir.), *Histoire de la langue française 1914-1945*, Paris, 1995, 935-963]

Articles de la lettre **B** (refonte) du FEW en ligne :

[http://stella.atilf.fr/gsouvay/scripts/mep.exe?CRITERE=TELECHARGEMENT;ISIS=mep\\_few.txt;OUVRIR\\_MENU=3](http://stella.atilf.fr/gsouvay/scripts/mep.exe?CRITERE=TELECHARGEMENT;ISIS=mep_few.txt;OUVRIR_MENU=3)

GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du 9<sup>ème</sup> au 15<sup>ème</sup> siècles*. Paris (Librairie des Sciences et des Arts), à partir de 1937, 10 vol., réimpression de l'édition de 1880-1902, Paris (Vieweg puis Bouillon)<sup>112</sup>.

HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris (Champion puis Didier) 1925-1967, 7 vol.

LITRE (Emile), *Dictionnaire de la langue française*. Paris (Hachette) 1863-1873, 4 vol.

*Trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du 19<sup>ème</sup> et du 20<sup>ème</sup> siècle (1789–1960). Publié sous la direction de P. Imbs (vol. 1–7), puis de B. Quemada (vol. 8–16), Paris (Gallimard), 1971–1994, également accessible en ligne <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

Recherche globale dans les dictionnaires d'autrefois : <http://portail.atilf.fr/dictionnaires/onelook.htm>

---

<sup>111</sup> Cet article rédigé par deux vétérinaires met un accent sur l'originalité du traité, ses sources et surtout l'identification des plagiaires ultérieurs à sa publication. L'analyse lexicale s'avère insuffisante voire primaire, faute de recours à la lexicographie historique.

<sup>112</sup> Ressource également en ligne : [http://www.lexilogos.com/francais\\_dictionnaire\\_ancien.htm](http://www.lexilogos.com/francais_dictionnaire_ancien.htm).

## Biobibliographie

[\* 1962 à Coblenz, RFA ; double maîtrise de philologie romane et anglaise, Université de Heidelberg (1989) ; doctorat en philologie française, Heidelberg (1992) ; diplôme d'État de traducteur, Karlsruhe 1992 ; HDR (2004) en sciences du langage (Université Marc Bloch-Strasbourg II). **Statut** : enseignant-chercheur, LEA, Université Catholique de Lyon, ancrage principal : *Institut Pierre Gardette* (UCLy) ainsi que CEL (*Centre d'études linguistiques*, EA 1663, Lyon III). **Axes de recherche** : français préclassique (1500-1650), lexicographie, lexicologie, régionalismes, histoire de la terminologie médicale, étymologie, histoire de la langue française, intertextualité, *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW), et surtout l'édition critique de Pierre de l'Estoile (1546-1611) dans les *Textes Littéraires Français* (Droz, Genève). **Monographies et ouvrages collectifs** : *Wortgeschichtliche Untersuchungen zu Philippe d'Alcricpe's <<La Nouvelle Fabrique>> (ca. 1580)*, Beihefte zur Zeitschrift für Romanische Philologie 252, Tübingen (Niemeyer) 1993; *Le vocabulaire de René de Lucinge (1553/4–1615) dans son Dialogue du François et du Savoysien (1593)*, Marburg (Tectum) 2003 ; Pierre de l'Estoile. *Journal du règne de Henri IV*. Édition critique publiée sous la direction de Gilbert SCHRENCK. Tome 1: 1589-1591 (transcription Ms. Fr. 10299 de la BnF). Édité par Xavier LE PERSON. Glossaire établi par Volker MECKING. *Textes Littéraires Français* 609, Genève (Droz) 2011. **Articles relatifs à l'histoire du français médical** : *Lexikalisches zur Paracelsusübersetzung (1578) von Roch Le Baillif (1540?-1598)*, in : Centre pour la communication scientifique directe (CCSD-CNRS), HAL-SHS, 29/12/2010, 32 pages, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00550677/fr/>; *L'ellipse comme procédé néologique dans la prose médicale du français préclassique*, in : Centre pour la communication scientifique directe, HAL-SHS, 12/11/2012, 20 pages, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00750593> ; *Le premier traité des maladies de l'œil en langue française de Jacques Guillemeau (Paris 1585)*, in : Centre pour la communication scientifique directe, HAL-SHS, 03/02/2013, 146 p., <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00783817> ; *La terminologie médicale du XVI<sup>e</sup> siècle entre tradition et innovation*, in : Centre pour la communication scientifique directe, HAL-SHS, 05/09/2013, 15 p., <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00858246>; *Le premier traité de pédiatrie en français (1565): étude lexicologique*, in : *Le Français Préclassique* 13, 2009, 103-163].